

## **A qui sert leur guerre ? - « La France est en guerre continuellement. »**

samedi 12 décembre 2015, par [Collectif / Signatures multiples](#), [Pétition](#) (Date de rédaction antérieure : 27 novembre 2015).

**Ce texte, initialement paru comme tribune dans Libération le 25 novembre, s'est transformé en appel aujourd'hui signé par près de 5000 personnes. On peut continuer de le signer ici ! [Change.org](#)**

Aucune interprétation monolithique, aucune explication mécaniste n'élucidera les attentats. Faut-il pour autant garder le silence ? Beaucoup jugent - et nous les comprenons - que devant l'horreur de l'événement, seul le recueillement serait décent. Mais nous ne pouvons pas nous taire, quand d'autres parlent et agissent pour nous, nous entraînent dans leur guerre. Faut-il les laisser faire, au nom de l'unité nationale et de l'injonction à penser comme le gouvernement ?

Car ce serait la guerre, désormais. Auparavant, non ? Et la guerre pour quoi : au nom des droits de l'homme et de la civilisation ? En réalité, la spirale dans laquelle nous entraîne l'Etat pompier pyromane est infernale. La France est en guerre continuellement. Elle sort d'une guerre en Afghanistan, lourde de civils assassinés. Les droits des femmes y sont toujours bafoués, tandis que les talibans regagnent chaque jour du terrain. Elle sort d'une guerre en Libye qui laisse le pays ruiné et ravagé, avec des morts par milliers et des armes free market qui approvisionnent tous les jihads. Elle sort d'une intervention au Mali. Les groupes jihadistes liés à Al-Qaeda ne cessent de progresser et de perpétrer des massacres. A Bamako, la France protège un régime corrompu jusqu'à l'os, comme au Niger et au Gabon. Les oléoducs du Moyen-Orient, l'uranium exploité dans des conditions monstrueuses par Areva, les intérêts de Total et de Bolloré ne seraient pour rien dans le choix de ces interventions très sélectives, qui laissent des pays dévastés ? En Libye, en Centrafrique, au Mali, la France n'a engagé aucun plan pour aider les populations à sortir du chaos. Or il ne suffit pas d'administrer des leçons de prétendue morale (occidentale). Quelle espérance d'avenir peuvent nourrir des populations condamnées à végéter dans des camps ou à survivre dans des ruines ?

La France prétend détruire Daech ? En bombardant, elle multiplie les jihadistes. Les Rafale tuent des civils aussi innocents que ceux du Bataclan. Comme en Irak, certains de ces civils finiront par se solidariser avec les jihadistes : ces bombardements sont des bombes à retardement.

Daech est l'un de nos pires ennemis : il massacre, décapite, viole, opprime les femmes et embrigade les enfants, détruit le patrimoine mondial. Dans le même temps, la France vend au régime saoudien, pourtant connu pour financer des réseaux jihadistes, des hélicoptères de combat, des navires de patrouille, des centrales nucléaires ; l'Arabie Saoudite vient de commander 3 milliards de dollars d'armement ; elle a réglé la facture des deux navires Mistral, vendus à l'Egypte du maréchal Al-Sissi qui réprime les démocrates du printemps arabe. En Arabie Saoudite, ne décapite-t-on pas ? N'y coupe-t-on pas les mains ? Les femmes n'y vivent-elles pas en semi-esclavage ? Engagée au Yémen au côté du régime, l'aviation saoudienne a bombardé les populations civiles, détruisant au passage des trésors architecturaux. Bombardera-t-on l'Arabie Saoudite ? Ou bien l'indignation fluctue-t-elle selon les alliances économiques de l'heure ?

La guerre au jihad, dit-on martialement, se mène en France aussi. Mais comment éviter que ne sombrent des jeunes issus en particulier des milieux populaires, s'ils ne cessent d'être partout discriminés, à l'école, à l'embauche, dans l'accès au logement ou dans leurs croyances ? Et s'ils finissent en prison. En les stigmatisant davantage ? En ne leur ouvrant pas d'autres conditions d'existence ? En niant leur dignité revendiquée ? Nous sommes ici : la seule manière de combattre concrètement, ici, nos ennemis, dans ce pays devenu le deuxième vendeur d'armes mondial, c'est de refuser un système qui, au nom du profit à courte vue, produit partout plus d'injustice. Car la violence d'un monde que Bush junior nous promettait, il y a quatorze ans, réconcilié, apaisé, ordonné, n'est pas née du cerveau de Ben Laden ou de Daech. Elle pousse et prolifère sur la misère et les inégalités dont, année après année, les rapports de l'ONU montrent qu'elles s'accroissent, entre pays du Nord et du Sud, et au sein des pays dits riches. L'opulence des uns a pour contrepartie l'exploitation et l'oppression des autres. On ne fera pas reculer la violence sans s'attaquer à ses racines. Il n'y a pas de raccourcis magiques : les bombes n'en sont pas.

Lorsque furent déclenchées les guerres d'Afghanistan et d'Irak, nos mobilisations ont été puissantes. Nous affirmions que ces interventions sèmeraient, aveuglement, le chaos et la mort. Avions-nous tort ? La guerre de François Hollande aura les mêmes conséquences. Il est urgent de nous rassembler contre les bombardements français qui accroissent les menaces et contre les dérives liberticides qui ne règlent rien, mais contournent et nient les causes des désastres. Cette guerre ne se mènera pas en notre nom.

*Parmi les premiers signataires :*

Giorgio Agamben (philosophe), Etienne Balibar (philosophe), Ludivine Bantigny (historienne), Emmanuel Barot (philosophe), Judith Bernard (enseignante en lettres, comédienne et metteuse en scène), Jacques Bidet (philosophe), Thomas Bouchet (historien), Louise Bruit Zaidman (historienne) Claude Calame (helléniste et anthropologue), Déborah Cohen (historienne), François Cusset (historien des idées), Laurence De Cock (historienne), Christine Delphy (sociologue), Judith Depaule (metteuse en scène), Cédric Durand (économiste), Sophie Fesdjian (anthropologue), Eric Fournier (historien), Fanny Gallot (historienne), Isabelle Garo (philosophe), Eric Hazan (éditeur), Louis Hincker (historien), Sabina Issehnane (économiste), François Jarrige (historien), Nicolas Jounin (sociologue), Razmig Keucheyan (sociologue), Marius Loris (historien, poète), Philippe Marlière (politiste), Laurent Mauvignier (écrivain), Guillaume Mazeau (historien), Rostom Mesli (chercheur en études du genre), Marwan Mohammed (sociologue), Olivier Neveux (historien de l'art), Willy Pelletier (sociologue), Irène Pereira (sociologue), Pierre Salama (latino-américaniste), Siné (dessinateur), Julien Théry-Astruc (historien), André Tosel (philosophe), Rémy Toulouse (éditeur), Enzo Traverso (historien), Elena Varikas (politiste), Xavier Vigna (historien)

*Plus de 5000 signataires au 11 décembre 2015.*

---

**P.-S.**

\* <https://coalitioninternationaleantiguerrereblog.wordpress.com/2015/11/30/a-quiensirvesu-guerra/>